1 – Poésies et cantiques

Cantique de louange

Air : *Jésus, Agneau de Dieu, du sang de l'alliance*

1
Te chanter, Dieu d'amour, de vérité, de gloire,
T'adorer, Te bénir, nous réjouir en Toi,
Célébrer de Jésus l'immortelle victoire,
Est notre lot béni par notre sainte foi.

2
Oh ! loué soit ton nom. Ta merveilleuse grâce
S'est magnifiquement déployée envers nous :
Nous gisions dans la nuit : mais maintenant ta face
Fait briller dans nos cœurs ses rayons les plus doux.

3
Nous cheminons heureux à ta pure lumière ;
Pour toujours loin de nous les ténèbres ont fui ;
Du ciel, notre séjour, nous ne voyons la terre
Que comme un lieu d'exil, de misère et d'ennui.

4
Nous sommes tes enfants ! Ton nom si doux de Père
Nous remplit de bonheur, d'assurance et de paix :
Ton Esprit, gage et sceau, nous instruit, nous éclaire ;
Et près de Toi, toujours, nous avons libre accès.

5
C'est ton amour, Jésus, c'est ta mort, c'est ta vie,
Qui nous ont mérité cette ineffable part :
Que nul de tes saints le cœur jamais n'oublie
Que c'est pour T'honorer que Tu nous mis à part.

Écho du témoignage, vol. 1, p. 143-144 [142-143]

Cantique

AIR : Je la connais cette joie excellente

1
Qu'il soit béni le Dieu qui m'est en aide ;
Pour me sauver Jésus a tout souffert ;
Puis, des hauts cieux où pour mon âme il plaide,
Il m'a dit paix, et le ciel m'est ouvert.

2
De son sang pur le haut prix me rassure ;
Il est mon droit à la sainte cité :
Par l'onction j'y vois ma route sûre
Pour me guider à la félicité.

3
Mon Dieu Sauveur du trône de la grâce
Fait sourdre l'onde où je vais me laver,
Et dans ces eaux je me vois face à face
Avec l'ami qui me vient enlever.

4
Où vais-je donc en quittant la poussière ?
Où peut entrer un homme tel que moi ?
Il m'introduit au sein de la lumière,
Dans ces palais où pénètre la foi.

5
Si je m'égare en mon pèlerinage
Lorsque mon cœur m'attire hors du saint lieu,
Dans ma détresse, au plus fort de l'orage,
Jésus me trouve et me ramène à Dieu.

6
Dans sa maison où règne l'abondance

Que manque-t-il pour combler mes besoins ?
Il est amour ; à chaque confidence
Il me répond par les plus tendres soins.

7

Pays des morts, triste monde qui passe,
Prends donc pour toi la poudre de mes pieds ;
De tes faux biens tout mon être se lasse ;
Je suis à Dieu, mes maux sont oubliés.

8

Du Saint Agneau présence aimable et pure,
Règle mes sens et remplis tout mon cœur !
O fils de Dieu ! ta sacrificature
Est mon secours, ma gloire et mon bonheur.

J.-G. R.

Écho du témoignage, vol. 1, p. 311-312 [310-311]

Hymne à Jésus – Son Amour

Air : *O Jésus ! Que ton nom,* etc. :

1

O Jésus ! ton amour, notre chant de victoire,
Est le plus doux trésor ;
De la croix ton Esprit nous amène à la gloire
Dans la paix du Dieu Fort. (Bis.)

2

Être aimés du Seigneur, c'était la délivrance
Pour de faibles mortels ;
Il nous fallait un Père, et de plus l'assurance
De liens éternels. (Bis.)

3

Tu nous as tout donné, la vie et l'héritage,
Dans le prix de ton sang ;
Du plus grand avenir, Jésus notre partage,
Ton cœur nous est garant. (Bis.)

4

Ce cœur qui, tout amour, selon l'amour du Père
Intercède pour nous,
Et qui du haut des cieux nous voit chacun en Frère
Et l'Église en Époux. (Bis.)

5

Bientôt nous te verrons, dans la cité fidèle.
D'amour tout radieux ;
Et là nous t'offrirons de la joie éternelle
Le chant mélodieux. (Bis.)

6

En attendant le jour, espoir de ton Épouse,
Apprends-nous à t'aimer ;
De ses droits sur nos cœurs ta tendresse jalouse
Doit seule nous toucher. (Bis.)

7

Apprends-nous à régler nos pas d'après ta marche,
Sur tes oracles saints ;
À suivre en ce désert la présence sur l'arche,
Soumis à tes desseins. (Bis.)

8

Enfin, pour n'être qu'un, affermis dans la grâce,
Ah ! remplis-nous de foi ;
Unis ainsi nos cœurs aux cieux devant ta face
Sous la parfaite loi. (Bis.)

J. G.

Écho du témoignage, vol. 1, p. 431-432 [430-431]

Le secret du bonheur

Air : Je la connais, etc.

1
Qu'on est heureux d'avoir, pour délivrance
Du noir péché la mort de Jésus Christ ;
De vivre à Dieu, le cœur en espérance,
De se sentir consolé par l'Esprit.

2
Qu'on est heureux, se voyant sous la grâce,
De savourer l'amour même de Dieu ;
D'avoir accès à contempler sa face,
De l'approcher près du trône au saint lieu.

3
Qu'on est heureux d'être à table, en famille !
De s'y nourrir du pain de chaque jour,
À la clarté du bel astre qui brille
En attendant du soleil le retour.

4
Qu'on est heureux, au milieu de ce monde,
D'être certain de posséder le ciel,
Toujours gardé dans une paix profonde,
Sous le parfum qui monte de l'autel.

5
Qu'on est heureux, tout le long de l'orage,
D'être accueilli sous ton aile, ô Jésus !
De la patrie, en fixant le rivage,
De voir venir le repos des élus.

6
L'on est content dans l'aimable service
Qui s'accomplit dans ta communion ;
Fuyant l'abord de l'erreur et du vice
Pour demeurer aux sentiers de Sion.

7
Oh ! quel bonheur d'entrevoir la couronne,
De la saisir en puissance de foi ;
Par toi, Seigneur, de monter sur le trône,
Et par toi seul d'y resplendir en roi !

J. G.

Écho du témoignage, vol. 1, p. 549 [548]

Le bon pilote

1
Tu diriges, Seigneur, notre fragile esquif
Sur ce vaste océan que l'on nomme le monde ;
Toi seul, cher Rédempteur, connais chaque récif,
Toi seul sais apaiser les tourmentes de l'onde.

2
Si nous voulons ôter la rame de ta main,
Alors paraît l'écueil, la vague nous menace
Et que faire, Seigneur, quand la barque soudain
Va sombrer ? T'invoquer et rechercher ta face !

3
Oui, revenir à toi qui ne rebutes pas,
O doux Jésus ! À toi l'intarissable source
Qui nous rend la vigueur lorsque nous sommes las,
À toi qui nous suffis pour fournir notre course !

4
Qu'il fait bon près de toi, cher, bien-aimé Sauveur,
Et qu'il est doux de voir ton active tendresse
Travailler, s'enquérir, chercher notre bonheur,
Et vouloir, à tout pris, aider notre faiblesse ?

5
Ah ! quand notre regard reste attaché sur toi,
Que la vague mugisse ou que le calme règne,
Rien ne saurait distraire ou causer de l'effroi ;
Car c'est de ta beauté que notre âme s'imprègne.
6
Que craindre, sous ta main ? Après toi, qu'estimer ?
Si même tu dormais nous aurions assurance ! (Luc 8:23)
Et pour un monde entier pourrions-nous moins t'aimer ?
Oh ! Non, divin trésor, glorieuse espérance !

P. C.

Écho du témoignage, vol. 1, p. 550 [549]